Alibaba : le faiseur de rois de l’IA

Par Frank , 15 avril 2026



© Domaine public

> En décembre 2025, les modèles Qwen d’Alibaba ont atteint sur Hugging Face un nombre de téléchargements mensuels supérieur au total combiné des huit modèles les plus populaires suivants : Meta, DeepSeek, OpenAI, Mistral, Nvidia, Zhipu AI, Moonshot et MiniMax. Le nombre cumulé de téléchargements a dépassé les 700 millions. Près de 400 modèles de la famille Qwen ont été rendus open source. Plus de 180 000 modèles dérivés ont été construits sur l’architecture Qwen. Qwen : ouvert et complet ; l’Android de l’IA chinoise, par opposition au modèle fermé et dépendant d’API de ChatGPT.

La suite comprend des modèles de langage (de 0,6 milliard à plus de 1 billion de paramètres), des modèles vision-langage, l’interprétation audio, la génération de code, le raisonnement mathématique, la traduction dans 92 langues et la génération de vidéos. Depuis août 2023, Alibaba a rendu plus de 300 modèles open source, et cette approche « full-stack, open source » est également délibérément promue en dehors de la Chine pour de potentielles opportunités à moyen terme dans la concurrence avec les géants mondiaux.

En janvier 2025, plus de 290 000 clients dans la robotique, la santé, l’éducation, la finance et le secteur automobile avaient déjà déployé Qwen via le Model Studio d’Alibaba, le nombre d’appels API ayant été multiplié par quinze par rapport à l’année précédente.

Une médecin, n’importe où dans le monde, utilisera probablement volontiers l’IA comme second avis sur les conseils juridiques de ses avocats, pour préparer une réunion ou pour vérifier les affirmations de ses avocats. Mais de son propre point de

vue, elle pourrait encore la considérer avec un certain mépris. Après tout, elle aurait toute une liste de raisons expliquant pourquoi l'IA n'est pas toujours digne de confiance dans son propre domaine. On peut inverser les rôles de la médecin et de l'avocat ci-dessus, et les arguments restent les mêmes. Nous pouvons imaginer des exemples similaires avec des couples arbitraires, non seulement des médecins et des avocats, mais aussi des analystes, vidéastes, écrivains, programmeurs ou des dizaines d'autres professionnels.

La conclusion est toujours la même.

> En Chine, peut-être en raison du rôle moins dominant des professionnels du secteur des services, mais aussi à cause de divers facteurs culturels et d'un cercle vicieux moins marqué de discours catastrophistes dans les médias, 83 % des personnes considèrent les produits et services d'IA comme plus utiles que nuisibles. C'est ce que montre l'AI Index 2025 du Stanford HAI. Aux États-Unis, ce chiffre est de 39 %, au Canada de 40 % et aux Pays-Bas de 36 %.

Country	AI Seen as Beneficial	Trust in AI Systems
China	83%	83%
Indonesia	80%	—
Thailand	77%	—
India	71%	71%
Canada	40%	—
United States	39%	32%
Netherlands	36%	—

Le schéma est clair : dans les économies émergentes avec une population plus jeune, un fort emploi industriel et des secteurs de services professionnels moins enracinés, l'optimisme à l'égard de l'IA est élevé. Un pays où l'attitude par défaut des leaders d'opinion est « essayons » suit une trajectoire d'usage différente d'un pays où l'attitude par défaut est « réglementons-la, portons l'affaire en justice et écrivons une tribune à ce sujet ». Le nombre d'utilisateurs d'IA générative en Chine devait atteindre 515 millions en juin 2025, soit un taux d'adoption de 36,5 % en six mois, plus du double par rapport à la fin de 2024. La Chine ne se contente pas d'expérimenter l'IA. C'est le même pays qui a en grande partie contourné les cartes de crédit. En 2017, le montant des paiements mobiles en Chine a atteint 12,8 billions de dollars, tandis qu'aux États-Unis il tournait autour de 50 milliards de dollars.